

Jean 11 La résurrection de Lazare

Lazare, l'ami de Jésus, revient de la mort... Le récit nous dit qu'il se décomposait déjà, il sentait mauvais. C'est là une séquence digne de la littérature fantastique, genre « Le Retour des Morts-Vivants ». Mais Jean y accorde une importance particulière, puisqu'il s'agit du septième et dernier signe accompli par Jésus dans le Quatrième Evangile.

Que sait-on de ce Lazare ? Pas grand-chose en vérité. Il est le frère de Marthe et Marie et un ami personnel de Jésus. Après son retour à la vie, il y aurait eu un complot contre lui, pour faire disparaître ce témoin gênant.

Ce qui pose beaucoup de questions.

S'il est mort du fait du complot, à quoi servait-il de le ressusciter ? C'est tout de même un destin cruel que de ressusciter pour être mis à mort...

S'est-il enfui pour échapper à ce complot ?

Pourquoi les nombreux témoins se taisent-ils à son sujet ?

Pourquoi n'entend-t-on pas parler de Lazare au moment des événements de Pâques ?

On s'intéresse beaucoup aujourd'hui aux expériences proches de la mort, qui ont explosé avec le développement des techniques de réanimation. Les médecins ont observé que souvent après une telle expérience, on change de vie.

Et Lazare ? Personne n'en sait rien.

Alors pour une fois, recourons à l'imagination. Il y a le plausible et le probable.

Lazare s'est mis à l'abri pour mener une existence discrète sinon secrète.

Sur le moment il a ressenti un soulagement intense. Celui du condamné à mort gracié ou du malade déclaré incurable guéri.

Lazare a obtenu un délai, une rallonge biologique et le chant du psalmiste lui est monté au cœur « Je te célèbre d'être ta créature si merveilleuse » (Ps 139)

Mais bien vite, la vie a repris son cours. Dans son redoutable prosaïsme tel que décrit l'Ecclésiaste.

La répétition banale des jours, rien de nouveau sous le soleil.

La pénibilité du travail, mieux vaut un jour de repos que deux de labeur.

L'épreuve inévitable, le malheur s'abat sur les humains à l'improviste.

Les injustices et les drames, le monde est en désordre, tragique et sauvage,

Le monde sent mauvais. C'est une belle construction en feu, ou l'on peut mourir écrasé par un camion fou sur la plus belle promenade du monde...

« Les morts qui sont déjà morts sont plus heureux que les vivants »

Qui sait même si Lazare a gardé la foi ?

Enfin, l'âge avançant, il a atteint ce crépuscule où les hommes les plus robustes se courbent et s'amenuisent. Et il est mort.

Fin du délai supplémentaire.

Alors ressusciter, est-ce une simple question de délai ? Est-ce cela que veut nous enseigner Jean ?

Auquel cas on rejoindrait l'utopie des transhumanistes qui prévoient d'ajourner voire de supprimer la mort par la technologie. En téléchargeant la conscience humaine dans des mémoires informatiques, de façon à assurer sa survie au delà de son support biologique. Tant et si bien que l'utopie transhumanistes pourrait s'intituler Projet Lazare 2.0.

L'ajournement de la mort par dilatation des délais, est-ce cela la résurrection ?

Or voilà que pour ne rien arranger, Jésus fait une déclaration totalement décalée : « Celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort ».

On peut être mort et vivre quand même. On peut rester vivant quand bien même on serait mort.

Quel lien avec le rappel à la vie de Lazare, présenté ici comme tangible et concret ?

Certes Jésus aurait pu dire à Marthe : Ton frère est mort, mais en moi il continue d'être vivant. Il vivra en moi, quand bien même il serait mort. C'est du reste ce que l'on dit lors des services funèbres. Des traces de ceux qui partent restent vivantes en celles et ceux qui restent. Ce qu'on a donné de soi aux autres est ce qui survivra de nous après notre mort.

Mais alors pourquoi fait-il revenir Lazare à sa vie biologique ?

Pourquoi une rallonge biologique ?

Le 7^{ème} signe de l'Évangile de Jean est un paradoxe.

On sait que 7 dans la tradition juive est le chiffre de la perfection.

Or 7^{ème} signe de Jean est le contraire de la perfection, il est même boiteux.

La résurrection de Lazare est une analogie, une parabole approximative.

Jésus voudrait indiquer qu'il ne se contente pas seulement de bonnes paroles mais qu'il met en jeu la puissance de Dieu.

J'insiste sur le caractère approximatif de l'analogie, puisque Lazare ressuscité finit par mourir quand même.

C'est qu'il faut distinguer entre vie biologique et vie spirituelle. Jésus ne parle que de vie spirituelle (zoê en grec), à ne pas confondre avec la vie biologique (psukê ou bios). En français la distinction ne s'entend pas, mais en grec oui.

Ce qui meurt est la vie biologique, ce qui continue est la vie spirituelle.

Par l'image du grain de blé, Jésus montre que même si l'on tient très fort à la vie biologique mais on finit par la perdre.

Il s'agit de privilégier la vie spirituelle qui elle se projette au delà de la mort.

On pourrait éclairer la question autrement, par l'évocation de l'éternité et du temps. L'éternité n'est pas un délai sans limite, une durée qui ne finirait jamais.

D'ailleurs le temps lui-même est une création de Dieu, qui a commencé « un jour ». C'est d'ailleurs une question très débattue par les astrophysiciens que celle de l'âge du temps (14 milliards d'années selon la théorie du Big Bang).

L'éternité n'est pas le temps étiré à l'infini. L'éternité est valeur.

Et ce qui vaut vraiment aux yeux de Dieu ne meurt jamais.

Nos liens, nos bandelettes, notre mauvaise odeur ne nous définissent pas.

Nous sommes autre chose, et destinés à autre chose.

Pour conclure ce 7^{ème} signe de Jean est parcouru par le fil rouge de l'amitié. Jésus avait des liens étroits avec cette famille. C'est pourquoi il exprime sa tristesse en pleurant.

La perte d'un ami est une véritable tragédie. Quelque chose de soi part avec lui dans la tombe.

Peut-être Jésus s'oblige-t-il à un miracle approximatif par amitié, ce qui déroge à son habitude habituelle.

A l'exemple de Job l'ami n'est-il pas celui qui nous recontacte à la vie ?

Après tout amitié est au cœur de la Loi.

On peut y lire que Moïse parlait avec Dieu comme un ami parle avec un ami.

Vincent Schmid

17 juillet 2016